

Paris 26 juillet 1919

ABC. 838 .5



Mon cher Maître.

Je reçois à l'instant votre  
aimable lettre : je viens  
d'être démobilisé et suis  
à Paris pour quelques  
jours.

Certes je ne vous oublierai  
pas : je garde et je garderai  
toujours un souvenir  
inoubliable de votre accueil  
à Toulouse, de votre  
amabilité et de votre science.  
Si je ne vous ai pas écrit

d'avantage c'est de crainte  
de vous troubler dans vos  
travaux -

Pour la famille espagnole  
je vais voir ce soir même  
mon ami qui part demain  
pour Madrid : c'est un  
camarade d'école à qui  
j'ai fait voir ma trouvaille  
italienne et qui tâchera  
de retrouver au musée de  
Madrid ce qui sera analogue.

Je vais lui montrer votre  
lettre et grâce à vos rensei-  
gnements et à l'autorisation  
de se servir de votre nom  
j'espère que nous arriverons

à bonne fin : je suis heureux  
de saisir cette occasion pour  
vous remercier encore des  
précieuses indications que vous  
m'avez données -

Je ne trouve pas dans  
l'enveloppe la lettre spéciale  
que vous m'annoncez pour  
la collection mais grâce à  
la démarche que je dois à  
votre obligeance j'espère qu'à  
ma prochaine venue à Doullens  
il sera possible de traiter  
l'affaire.

Pour l'instant voici mes  
projets - Je dois aller dans  
les premiers jours d'août  
à Serpae rejoindre M. Didon  
et l'abbé Breuil qui seront

à étudier les fouilles en  
cours de M. Didon. De  
là j'irais à Toulouse en  
vous prévenant quelques  
jours d'avance de mon  
arrivée : j'aurais grande  
joie et grand profit à  
converser quelques heures avec  
vous. Il me serait possible  
aussi de traiter l'affaire  
de la collection et je vous  
laisserais de suite les séries  
que vous désirez - (Je  
n'oublierai pas non plus  
de vous rapporter la brochure  
espagnole) - Puis je me  
rendrai quelques jours  
dans le Vaucluse et de là  
en Italie pour la fouille de



l'habitation lacustre -

J'ai vu à Périgueux  
M<sup>r</sup> Reygasse et nous sommes  
allés ensemble aux byzies.

Il m'a montré ses intéressantes  
séries africaines et j'espère  
aller travailler quelque temps  
chez lui l'année prochaine.

Son zèle, son activité et  
la situation favorisée dont  
il jouit pour les recherches  
sur le préhistorique du  
Nord de l'Afrique nous  
promettent de belles découvertes  
scientifiques -

Avant-hier en arrivant  
à Paris je me suis rendu  
au Muséum - J'y ai



trouve M<sup>r</sup>. Boule sur le  
point de partir et j'ai  
eu le plaisir de lui donner  
de vos bonnes nouvelles -

Justement M<sup>r</sup> Pallary  
se trouvait là : je lui ai  
dit avoir rencontré M<sup>r</sup>  
Reygasse sans bien entendu  
lui parler de ce que  
celui-ci m'avait montré  
et qu'il tient à ne pas  
divulguer encore -

Merci encore, mon  
cher Maître et à bientôt  
J'espère - Veuillez agréer  
l'hommage de mon dévouement  
et de mon profond respect  
A. Vayson

Adresser :  
nouvelle

M. A. Vayson  
13 rue Fortuny  
17<sup>e</sup> Paris

